

Avant-propos

Par Emmanuel MACRON

Ministre de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique

Les matières premières stratégiques ne sont pas des biens comme les autres. Elles sont au cœur de nos vies et de notre quotidien : nos téléphones portables, nos ordinateurs, nos réseaux de communication, nos systèmes de production et d'énergie contiennent un nombre croissant de métaux, terres rares et minerais précieux. Ces matières premières ont des propriétés spécifiques : il est extrêmement difficile de les substituer. C'est pourquoi l'approvisionnement en matières premières stratégiques est une des clés de l'indépendance et de la force de notre industrie, d'autant plus que la demande mondiale pour ces métaux est en croissance rapide.

Dans un marché mondialisé, il ne s'agit plus d'être autonome, mais de sécuriser ses approvisionnements dans les matières les plus stratégiques au moyen de trois leviers :

- l'économie circulaire et la récupération des matières contenues dans les produits en fin de vie : c'est un des axes majeurs de la transition écologique qui fait dire parfois que « nos décharges sont les mines du XXI^e siècle ». Si la récupération des métaux usuels est en place de longue date, une filière d'excellence est en train d'émerger dans la récupération de métaux précieux contenus dans les déchets électroniques ;
- la diversification des approvisionnements pour s'affranchir des risques géopolitiques (notamment la dépendance vis-à-vis d'un pays producteur en situation de quasi-monopole) et faire jouer la concurrence. L'approvisionnement français en pétrole, par exemple, s'est beaucoup diversifié depuis le début des années 2000, et aujourd'hui aucun pays ne fournit plus de 20 % de nos besoins.
- la création de nouvelles mines en France, de taille raisonnée et obéissant aux meilleurs standards environnementaux et sociaux. C'est un objectif à notre portée, car le sol français est riche en métaux et minéraux inexploités. Ma conviction est que la France métropolitaine et l'outre-mer ont un avenir minier. Pour ce faire, nous devons tirer les enseignements du passé. Dans un contexte d'acceptation locale difficile, les acteurs doivent se montrer irréprochables en termes de transparence et de dialogue avec les populations concernées. C'est le sens de l'initiative sur la « Mine responsable » que j'ai lancée et qui doit permettre de définir les contours sociaux et environnementaux de la Mine du XXI^e siècle.

Plus que jamais, nous devons accélérer la sécurisation de nos approvisionnements en matières premières stratégiques. Au vu des tensions géopolitiques à l'œuvre, la période l'exige.